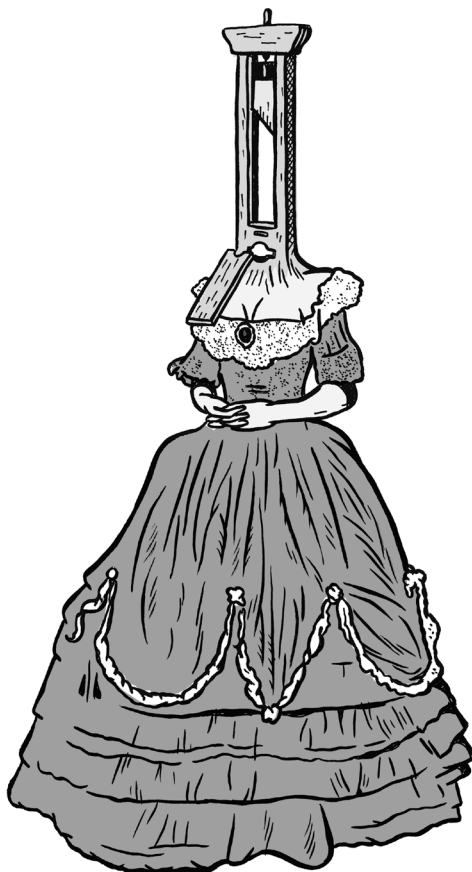


Théâtre du Rond-Point



dossier de presse



La Marquise de Cadouin (Les Cadouin #3)

de **Gaëtan Peau**

coécriture et mise en scène

Quentin Defalt

avec **Xavier Catteau, Juliette Coulon, Olivier Faliez**
Charlotte Laemmel, Gaëtan Peau, Jean-Jacques Vanier

4 décembre 2012 - 6 janvier 2013, 21h

dimanche, 15h30

relâche les lundis et les 6, 9 et 25 décembre et le 1^{er} janvier

générales de presse : les 4, 5, 7, 8 et 11 décembre 2012 à 21h

contact presse compagnie Jean-Philippe Rigaud 06 60 64 94 27 jphirigaud@aol.com

Pascal Zelcer 06 60 41 24 55 pascalzelcer@gmail.com

contact presse Rond-Point Hélène Ducharne 01 44 95 98 47 helene.ducharne@theatredurondpoint.fr

Carine Mangou 01 44 95 98 33 carine.mangou@theatredurondpoint.fr

La Marquise de Cadouin

(Les Cadouin #3)

de **Gaëtan Peau**
coécriture et mise en scène **Quentin Defalt**

avec **Xavier Catteau** *Michel Vincheneux dit « Brutus »*
Juliette Coulon *Marguerite Vincheneux*
Olivier Faliez *Le comte Clotaire-Henri de Cadouin*
Charlotte Laemmel *La marquise Marie-Aimée de Cadouin*
Gaëtan Peau *Le baron Charles-Amédé de Cadouin*
dit « Marie-Agrippine »
Jean-Jacques Vanier *L'abbé Joseph Billaud*

assistant à la mise en scène Damir Žiško
scénographie Natacha Le Guen de Kerneizon
assistant à la scénographie Germain Péronne
lumières Manuel Desfeux
costumes Florie Weber
musique Rob Dougan
maquillages Alice Faure
moulage tête Chloé Cassagnes

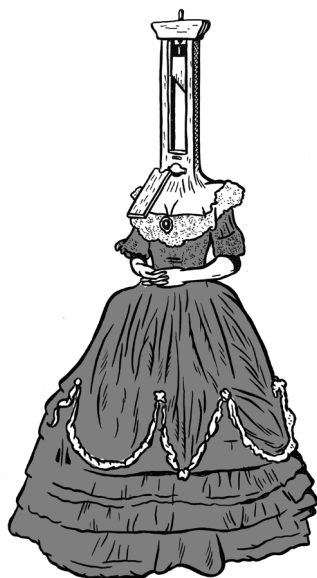
production Teknaï, coproduction Maison du Théâtre et de la Danse d'Épinay-sur-Seine, avec le soutien de l'Adami, de la Spedidam et du Théâtre 13, Teknaï est en résidence à la Maison du Théâtre et de la Danse d'Épinay-sur-Seine, Teknaï et la Maison du Théâtre et de la Danse d'Épinay-sur-Seine sont soutenus par le département de la Seine-Saint-Denis, publié aux éditions Les Cygnes, collection Les Inédits du 13

spectacle créé le 4 décembre 2012 au Théâtre du Rond-Point

durée : 1h20

contact presse compagnie

Jean-Philippe Rigaud
06 60 64 94 27 jphirigaud@aol.com
Pascal Zelcer
06 60 41 24 55 pascalzelcer@gmail.com



4 décembre 2012 - 6 janvier 2013, 21h

dimanche, 15h30 - relâche les lundis et les 6, 9 et 25 décembre et le 1^{er} janvier

générales de presse : les 4, 5, 7, 8 et 11 décembre 2012 à 21h

Théâtre du Rond-Point - salle Jean Tardieu (176 places)

plein tarif salle Jean Tardieu 30€

tarifs réduits : groupe (8 personnes minimum) 21€ / plus de 60 ans 26€

demandeurs d'emploi 18€ / moins de 30 ans 15€ / carte imagine R 11€

réservations 01 44 95 98 21 - www.theatredurondpoint.fr - www.fnac.com

Tournée

La Marquise de Cadouin (Les Cadouin #3)

Le 1^{er} et le 2 février 2013

Maison du Théâtre et de la Danse d'Épinay-sur-Seine (93)

Monsieur Martinez (Les Cadouin #1)

8 février 2013

Morsang-sur-Orge (91)

Entretien avec Quentin Default

Juillet 1793. Les privilèges de l'aristocratie tombent, et les têtes avec. La Terreur fait rage et la guillotine fait shlak. Une marquise s'enferme. Vieille femme, sénile, déchuée mais riche, elle compte sauver sa peau et ses bijoux. La chair est triste, l'hôtel miteux et le service nul. Mais cinq monstres l'entourent. Un abbé, un jacobin peu scrupuleux, un cousin intégriste, une servante écervelée et un fils inverti, convaincu d'être une fille. L'entourage de la marquise élabore un stratagème pour réduire les pertes.

La Marquise de Cadouin est le troisième volet d'un cycle entamé avec *Monsieur Martinez*, accueilli au Théâtre du Rond-Point en 2010 et poursuivi avec *Brita Baumann*.

Ces Cadouin là, d'où viennent-ils ? Où vivent-ils ? À quelle époque ?

L'action se déroule à Paris en 1793. Entre le 1^{er} et le 14 juillet très exactement. Nous sommes avec les « de Cadouin », grande lignée d'aristocrates que nous suivons juste avant son déclassement, avant qu'elle se noie dans le bas peuple et perde sa particule pour devenir Cadouin, ou pire encore, « les » Cadouin. La Marquise Marie-Aimée de Cadouin loge depuis quelques années dans un petit appartement miteux, prêté par un jacobin « rebaptisé » Brutus, et la rancœur que suscite en elle la perte des privilèges se transforme en véritable haine de ce nouvel état d'esprit, de cette façon d'envisager désormais le monde, au sacrifice des rangs établis et d'une certaine tradition. Après nous être intéressés à la périphérie urbaine, là où tentent de survivre ceux qui se trouvent relégués à la marge des villes, avec *Monsieur Martinez* (*Les Cadouin #1*), après avoir interrogé la famille et ses ressorts avec *Brita Baumann* (*Les Cadouin #2*), le troisième volet, *La Marquise de Cadouin* (*Les Cadouin #3*) remonte donc apparemment le niveau en donnant à voir la fin d'un système de valeurs à travers le parcours d'une aristocrate déchuée, cette fois-ci en plein Paris. Dans ce volet de notre cycle, nous tenons à rappeler que la bêtise n'est pas le monopole d'une population précise. Je me suis souvent fait accuser de caricaturer les personnages. De les rendre d'autant plus misérables et affreux qu'ils étaient issus de classes populaires ou vivant dans une certaine marginalité. « Des gens comme ça, ça n'existe pas ! ». Je tiens juste à souligner que la connerie a le talent de n'avoir aucun a priori, de dépasser les frontières et les barrières sociales, de pouvoir nous surprendre sans cesse. Elle est surtout pour nous une matière inépuisable, précieuse dans le choix que nous faisons non pas de la caricaturer ou la ridiculiser (ce qui reviendrait à la mettre à distance pour nous montrer plus malins), mais d'en chercher la faille, ce que nous pouvons tous avoir en commun avec elle et qui rend ses personnages profondément humains.

Ici, c'est une certaine lutte des classes, les injustices sociales qui vous intéressent ? C'est encore le plus faible, le plus naïf qui y passe ?

Dans cette période trouble et violente qu'est la Révolution Française, il pourrait être aisé de s'arrêter à la seule lutte des classes. Mais pour nous encore une fois, seule la petite histoire compte, la mesquinerie qui se dégage quand on n'est pas ou plus grand-chose et qu'on se bat pour s'en sortir. Le plus souvent aux dépens des autres... Nous ne cherchons pas à tirer le portrait de telle ou telle catégorie de personnes. Nous nous intéressons plus largement à la médiocrité, qui est à la fois un ressort dramatique et un terrain commun à tous, riches comme pauvres, d'une culture comme d'une autre. Dans *La Marquise de Cadouin*, nous mettons surtout en perspective les trois ordres (le clergé, la noblesse et le tiers). On appartient à un ordre de par sa naissance, on appartient à une classe de par son niveau de vie. Il s'agit donc ici d'une confrontation entre ces ordres, plutôt que la mise à l'index des rouages qui produisent de l'injustice sociale. Tout le monde en prend pour son grade. Et puisqu'il faut une victime (figure récurrente à chaque spectacle de ce cycle), celle qui subit fatalement cette cruauté, consciente ou inconsciente, cruauté qu'encourage la bêtise en générale, elle est toujours représentée par le personnage peut-être pas le plus faible, mais le plus naïf. Celui dont la bonté ou l'altruisme naturel ne le poussera pas à se corrompre pour tenter de vivre malgré tout dans un environnement malveillant, ou gangréné par la peur de l'autre. Ce qui y passe, comme vous dites, c'est l'idée d'une certaine pureté, difficilement conciliable avec l'avancée de nos sociétés et la tendance au repli sur soi. Et n'oublions pas que c'est rarement avec le bonheur ou avec des démonstrations de gentillesse qu'on fait rire !

Les Cadouin, une certaine idée de la France ?

Nous sommes en effet un peu tous des Cadouin. Notre démarche n'est en rien sociologique ou politique. Nous ne nous plaçons ni en observateurs ni en analystes. Cependant, l'imagination que nous mettons en commun pour construire nos spectacles est une véritable éponge. En construisant ce cycle, nous nous sommes aperçus qu'une des bases du projet était notre envie de nous amuser à la fois de ce trait très français de vanter notre rapport à la culture, notre exception, notre histoire faite de lumières qui ont été pionnières, et à la fois de cette tendance très actuelle de porter un regard faussement empathique sur ceux qu'on juge défavorisés, et qui nous sont souvent montrés comme des arriérés sans goût, un peu comme des cousins très lointains, de ceux qui ont des accents et qui aiment la variété française. Si nous nous intéressons à la marge, ou à la culture populaire, ou à un événement historique lorsqu'il bouleverse la structure sociale, c'est pour chercher ce qui anime celui ou celle qui n'a pas accès à ce que serait censé offrir un pays, une citoyenneté, qui se retrouve déclassé ou incapable de s'adapter. Le travail s'articule donc autour de l'idée qu'on a (ou pas) de sa propre différence. Nous parlons ici d'individus, de petites ambitions, de petits arrangements, qui peuvent dégager l'image d'une population. En cela, nous pouvons dire que ce cycle, articulé autour du nom Cadouin, propose en effet une certaine idée de la France. Car chaque spectacle est traversé par l'envie de défendre ces personnages ancrés dans un quotidien presque sordide, dans un terroir sans horizon, et par ce qui serait une sorte d'héritage commun, un patrimoine, un rang à tenir coûte que coûte. Je partage assez en ce sens ce qu'écrivait De Gaulle : « Toute ma vie, je me suis fait une certaine idée de la France (...) S'il advient que la médiocrité marque, pourtant, ses faits et gestes, j'en éprouve la sensation d'une absurde anomalie, imputable aux fautes des Français, non au génie de la patrie. »

Quelles sont les règles du jeu, d'un Cadouin à l'autre ?

Le cycle *Les Cadouin* repose sur un dogme important à souligner. Tout d'abord, les trois spectacles n'ont aucun lien entre eux. Les personnages n'ont rien en commun, les lieux, les époques et les intrigues diffèrent. L'ordre des spectacles n'est pas chronologique. Il existe cependant des points de convergence, des règles : en tout premier, le nom de famille. Chaque spectacle du cycle met en scène une famille Cadouin différente. Ensuite, le récit se passe toujours entre le 1^{er} et le 14 juillet. Nous nous amusons ainsi à créer une mythologie « cadouine », qui trouverait son origine dans cette période cristallisant la naissance d'une certaine France, révolutionnaire et républicaine, et qui questionne l'évolution symbolique du 14 juillet, date d'une victoire du peuple devenue fête nationale organisée autour du bal populaire et qui sent la merguez. La troisième règle : la mort d'un des personnages. Chaque famille Cadouin va pousser quelqu'un à mourir, toujours un 14 juillet et de façon différente (meurtre, suicide, condamnation à mort...). Enfin, avec ce cycle, la compagnie Teknaï élabore un travail autour d'une esthétique en deux dimensions. La scénographie est constituée de panneaux imprimés. Chaque accessoire est une photographie de ce qu'il représente. Ainsi les personnages prennent vie dans un monde de signes, vides de leurs contenus, sur lequel ils ne semblent avoir aucune prise. L'aspect même des personnages rajoute à cette déréalisation.

Pourquoi ont-ils le teint cadavérique, les Cadouin ?

Les visages des comédiens sont dissimulés par un gros travail de maquillage (qu'on retrouve d'ailleurs dans tous les spectacles de la compagnie) qui peut évoquer un masque mortuaire. Cette mort affichée soutient l'hypothèse que les personnages reviennent jouer leur histoire. Encore une fois, la petite histoire prend le pas sur la grande, avec ces figures spectrales piégées dans des histoires sans grandeurs, l'ampleur surnaturelle très avouée étant contrariée par la petitesse de ce qui se joue. Tout est ici question de décalage, une sorte d'anti-naturalisme dans des situations très concrètes, sinon sordides. Par cette dimension esthétique et ce rapport surréaliste aux éléments qui entourent les personnages, nous tenons à troubler le rapport au réel pour rappeler la dimension farcesque du propos. Mais une farce noire et sans relief. Cela soutient aussi l'entreprise de mythologie imaginaire qui charpente tout le cycle des Cadouin. Qu'ils soient figures types ou revenants, les personnages sont avant tout des énergies très présentes, caractérisées par un rapport au langage qui les sauve autant qu'il ne les perd, mais qui engendre le rire, aussi dérangeant soit-il !

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

Extrait

CHARLES - AMÉDÉ

Jouons ! Je vais commencer par poser une question. Par exemple... Marguerite, où tous les chemins mènent-ils ?

MARGUERITE (hésitante)

Chez Trencard, le boucher.

CHARLES - AMÉDÉ

Faux ! Comme tu as perdue, et que nous avons bien ri de ta bêtise, nous allons te demander soit une vérité soit une action. Alors ?

MARGUERITE

« Action ». J'aime bien l'action.

CHARLES - AMÉDÉ

Troussage ! Troussage ! Tout le monde doit te trousser.

L'ABBÉ BILLAUD

J'arrive !

CHARLES - AMÉDÉ

Malheureusement pour l'abbé, c'était un exemple...

CLOTAIRE-HENRI

Je commence. Je pose une question à monsieur l'abbé : Quelle fut la devise de notre plus grand roi et néanmoins aïeul, Louis le quatorzième.

L'ABBÉ BILLAUD

Je n'en sais rien... Je choisis vérité.

CLOTAIRE-HENRI

Lorsque vous pénétrez le corps de Marguerite, Dieu est-il présent ?

MICHEL

Comment ça ?

L'ABBÉ BILLAUD (très mal à l'aise)

L'âme, vous voulez dire ? Quand je pénètre l'âme...

CLOTAIRE-HENRI

Non.

MICHEL

Toi aussi, tu... Très bien, vas-y, prends du bon temps avec ma femme ! Je vous le dis, c'est fini le temps où vous pouvez faire de nous ce que vous voulez.

L'ABBÉ BILLAUD

Je vous assure que je ne fais pas ça pour vous faire du tort.

MICHEL

Alors, tu devrais te servir de la marquise. Ça ne change rien !

CLOTAIRE-HENRI

C'est délicat.

L'ABBÉ BILLAUD

Dieu ne comprendrait pas.

CHARLES-AMÉDÉ

Personne ne comprendrait... Allez, c'est pas intéressant la politique, jouons !

Historique de Teknai

- 2013 *La Reine des neiges* d'après Hans Christian Andersen, mise en scène Quentin Defalt (Théâtre de l'Atelier)
- 2012 *Lancelot, le chevalier de Merlin* de Gaëtan Peau, mise en scène Quentin Defalt (Théâtre de la Porte Saint-Martin)
La Marquise de Cadouin (Les Cadouin #3) de Gaëtan Peau et Quentin Defalt (Théâtre du Rond-Point)
- 2011 *Brita Baumann (Les Cadouin #2)* de Gaëtan Peau et Quentin Defalt (Théâtre 13)
- 2010 *Monsieur Martinez (Les Cadouin #1)* de Juliette Coulon, Charlotte Laemmel, Quentin Defalt, Olivier Faliez et Gaëtan Peau, mise en scène Quentin Defalt (Théâtre du Rond-Point)
- 2008 *Monsieur Martinez (Les Cadouin #1)* de Juliette Coulon, Charlotte Laemmel, Quentin Defalt, Olivier Faliez et Gaëtan Peau, mise en scène Quentin Defalt (création au Théâtre Les Bains-Douches, Le Havre ; Théâtre des Béliers – Avignon ; Théâtre du Rond-Point)
- 2007 *vivre-et-mourir@liban2007.com (Tais-toi et creuse* de Hala Moughanie, *Je me souviens* de Robert Marinier, *La Rupture du jeûne* de Philippe Ducros), mise en lecture dans le cadre de Ecritures Vagabondes : retour de Beyrouth (Théâtre 13)
- 2005 *Aztèques* de Michel Azama, mise en scène Quentin Defalt (Théâtre 13 puis à la Chapelle du Verbe Incarné - Avignon en 2007)
- 2004 *Lecture publique de Jacques ou la soumission* de Eugène Ionesco (Théâtre 13)
Don Quichotte, le chevalier au miroir de Michel Suffran, mise en scène Damien Orso (Théâtre 13)
- 2003 *Britannicus* de Jean Racine, mise en scène Quentin Defalt (Centre Historique des Archives Nationales)
- 2002 *Le parricide est encore très mal vu dans notre pays !* de Mathieu Vervisch, mise en scène Quentin Defalt, ESAD
- 1999 *Croisades* de Michel Azama, mise en scène Quentin Defalt
Prix du meilleur spectacle du Festival Onze Bouge 1999

Quentin Defalt

co-auteur et metteur en scène

Formé à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de la Ville de Paris, Quentin Defalt est directeur artistique de la compagnie Teknaï et du Prix Théâtre 13 / Jeunes metteurs en scène qu'il a créé en 2005. En 2013, au Théâtre de L'Atelier il mettra en scène *La Reine des neiges* d'après Hans Christian Andersen en janvier et *Lancelot, le chevalier de Merlin* de Gaëtan Peau en avril au Théâtre de la Porte Saint-Martin.

Repères biographiques

Mise en scène

Brita Baumann (Les Cadouin #2) de Gaëtan Peau et Quentin Defalt – Théâtre 13

Monsieur Martinez (Les Cadouin #1) de Juliette Coulon, Quentin Defalt, Olivier Faliez, Charlotte Laemmel et Gaëtan Peau – Théâtre du Rond-Point

Contes d'après Hans Christian Andersen – Théâtre de la Porte Saint-Martin

Aztèques de Michel Azama – Théâtre 13

Voyage de Damien Orso – Tournée en Nouvelle-Calédonie

La Baignoire et les deux chaises : Date au-delà de laquelle... de Murielle Magellan - Théâtre du Rond-Point en collaboration avec l'ESAD

Britannicus de Jean Racine au Centre Historique des Archives nationales

Le Parricide est encore très mal vu dans notre pays ! de Mathieu Vervisch – ESAD

Aime comme mort de Philippe Barré - ESAD

Contes kanak, Tournée en Nouvelle-Calédonie

Croisades de Michel Azama (prix de la mise en scène du Festival de Paris pour la jeune création artistique - Onze Bouge 1999)

Réalisation de captations de pièces de théâtre

Darwich, deux textes de Mahmoud Darwich, mise en scène Mohamed Rouabhi
production Axe Sud / France Ô

J'ai pas cherché...? d'après Koffi Kwahulé, chorégraphie Soraya Thomas
production Axe Sud / France Ô

Stuff happens de David Hare, mise en scène Bruno Freyssinet et William Nadyam,
Théâtre Nanterre-Amandiers, production Axe Sud / France 2

Allah n'est pas obligé de Ahmadou Kourouma, mise en scène Laurent Maurel – Théâtre du Lucernaire,
production Axe Sud / France Ô

Boomerang texte et mise en scène Eric Checco et P-Fly, Théâtre du Verbe Incarné
production Axe Sud / France Ô

Va Vis texte et mise en scène Norma Claire, Théâtre du Verbe Incarné, production Axe Sud / France Ô

Ailleurs toute ! de Jean-Yves Picq, mise en scène Laurent Maurel, Théâtre du Verbe Incarné,
production Axe Sud / France Ô

Réalisation de court-métrages

Il n'est jamais trop tard

Le combat

Avec des si...

Gaëtan Peau

co-auteur et comédien - *Le baron Charles-Amédé de Cadouin dit « Marie-Agrippine »*

Après des études de philosophie et une formation théâtrale au sein de l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de la Ville de Paris, Gaëtan Peau oriente vite son travail vers trois axes majeurs : l'enseignement, l'écriture et le jeu.

Dès 2001, il monte avec Guillaume Delaury une école de Théâtre à Bourg-la-Reine, qui aujourd'hui encore accueille une centaine d'élèves.

En 2007, il met en scène au Ciné 13 Théâtre sa première pièce, *Fiat Lux*. Il consacre dès lors une grande partie de son temps à l'écriture (*Mon Chat sur un tas de livres*, *Armelle Delalande*, *Monsieur Martinez (Les Cadouin #1)*, *Brita Baumann (Les Cadouin #2)*, *Lancelot, le chevalier de Merlin*, *La Marquise de Cadouin (Les Cadouin #3)*).

Sa rencontre avec Quentin Defalt, à l'occasion de la création collective de *Monsieur Martinez (Les Cadouin #1)* en 2008 (joué successivement au Havre, au festival Off d'Avignon, puis au Théâtre du Rond-Point à Paris), se révèle déterminante. Ils poursuivent ensemble le cycle Les Cadouin avec *Brita Baumann (Les Cadouin #2)* présenté au Théâtre 13 en 2011, et *La Marquise de Cadouin (Les Cadouin #3)*.

En tant qu'acteur, il a joué dans *Lancelot, le chevalier de Merlin* de Gaëtan Peau, mise en scène Quentin Defalt (Théâtre de la Porte Saint-Martin, 2013), *Brita Baumann (Les Cadouin #2)* de Gaëtan Peau et Quentin Defalt, mise en scène Quentin Defalt (Théâtre 13, 2011), *Monsieur Martinez (Les Cadouin #1)* de Juliette Coulon, Charlotte Laemmel, Quentin Defalt, Olivier Faliez et Gaëtan Peau, mise en scène Quentin Defalt (Théâtre du Rond-Point, 2010), *Mad Maths* de Kevin Lapin et Olivier Faliez, *Multiplex (improvisations dansées)* de Nadia Vadori, *Les Travaux et les Jours* de Michel Vinaver, mise en scène Garance Legrou, *Doberman etc...* de Jean-Yves Picq, mise en scène Garance Legrou (Théâtre des Bains-Douches, Le Havre), *La Femme squelette*, mise en scène Nadia Vadori, Andoni Celaya, mise en scène Patrick Roldez, *Le Journal d'un fou*, mise en scène Guillaume Delaury, *Les Caprices de Marianne* de Musset, mise en scène Guillaume Delaury, *La Guerre de Troie n'aura pas lieu* de Giraudoux, mise en scène Nicolas Briançon.

Xavier Catteau

comédien - *Michel Vincheneux dit « Brutus »*

La Reine des Neiges d'après Hans Christian Andersen, mise en scène Quentin Defalt (Théâtre de l'Atelier, janvier 2013)

Lancelot, le chevalier de Merlin de Gaëtan Peau, mise en scène Quentin Defalt (Théâtre de la Porte Saint-Martin, 2012/2013)

(Je suis) Ripley Bogle d'après Robert McLiam Wilson, mise en scène Pierre-Vincent Chapus (Maison des Métallos, 2010)

Contes d'après Hans Christian Andersen, mise en scène Quentin Defalt (Théâtre de la Porte Saint-Martin, 2009/2010)

Aztèques de Michel Azama, mise en scène Quentin Defalt (Théâtre 13, 2005)

Juliette Coulon

comédienne - *Marguerite Vincheneux*

Théâtre

Lancelot, le chevalier de Merlin de Gaëtan Peau

mise en scène Quentin Defalt (Théâtre de la Porte Saint-Martin, 2013)

Brita Baumann (Les Cadouin #2) de Gaëtan Peau et Quentin Defalt

mise en scène Quentin Defalt (Théâtre 13, 2011)

Contes d'après Hans Christian Andersen, mise en scène Quentin Defalt au Théâtre de la Porte Saint-Martin

Monsieur Martinez (Les Cadouin #1) de Juliette Coulon, Charlotte Laemmel, Quentin Defalt, Olivier Faliez et Gaëtan Peau, mise en scène Quentin Defalt (Théâtre du Rond-Point, 2010)

Moi aussi je suis Catherine Deneuve de Pierre Notte, mise en scène Jean-Claude Cotillard (Molière du meilleur spectacle du théâtre privé 2005) (La Pépinière-Opéra, 2005)

Doberman etc... de Jean-Yves Picq, mise en scène Garance Legrou (Théâtre des Bains-Douches, Le Havre)

Britannicus de Jean Racine, mise en scène Quentin Defalt (Centre Historique des Archives Nationales, Paris, 2003)

Dionysos rentre à la maison, mise en scène Elodie Ségui (Centre Dramatique National de Nice)

Une très belle soirée, d'après *Fragments du discours amoureux* de Roland Barthes

mise en scène Jean-Claude Cotillard (Théâtre du Renard, Paris)

La Nuit des rois de Shakespeare, mise en scène Ludovic Pacot-Grivel (Théâtre du Lucernaire, Paris)

Revue Poético-Erotique, mise en scène Elodie Abd El Kader (L'Olympic Café LMP, Paris)

Télévision

Avocats et associés (épisode 40 - production Son et Lumière - France 2)

Mes pires potes (Air Production - Canal+)

Olivier Faliez

comédien - *Le comte Clotaire-Henri de Cadouin*

Théâtre

Transit(s) de Léonore Confino, mise en scène Catherine Schaub

Building de Léonore Confino, mise en scène Catherine Schaub (Théâtre du Mouffetard, 2012)

Brita Baumann (Les Cadouin #2) de Gaëtan Peau et Quentin Defalt, mise en scène Quentin Defalt (Théâtre 13, 2011)

La Noce de Bertold Brecht, mise en scène Julie Deliquet (Théâtre de Vanves, 2012)

Monsieur Martinez (Les Cadouin #1) de Juliette Coulon, Charlotte Laemmel, Quentin Defalt, Olivier Faliez et Gaëtan Peau, mise en scène Quentin Defalt (Théâtre du Rond-Point, 2010)

Derniers remords avant l'oubli de Jean-Luc Lagarce, mise en scène Julie Deliquet (Théâtre Mouffetard, 2011)

Fiat Lux de et mis en scène par Gaëtan Peau (Ciné 13 Théâtre)

Mad Maths de Kevin Lapin et Olivier Faliez, tournée nationale et internationale depuis décembre 2003

Les Travaux et les Jours de Michel Vinaver, mise en scène Garance Legrou (Théâtre des Bains-Douches, Le Havre)

Doberman etc... de Jean-Yves Picq, mise en scène Garance Legrou (Théâtre des Bains-Douches, Le Havre)

Le Premier d'Israël Horovitz, mise en scène Ludovic Pacot-Grivel (Théâtre du Lucernaire)

La Nuit des rois de William Shakespeare, mise en scène Ludovic Pacot-Grivel (Théâtre du Lucernaire)

Le Mariage de Barillon de Georges Feydeau, mise en scène Juliette Coulon (Théâtre Traversière, Paris)

Télévision

Les Mots des Maths, série télévisée, France 5, Philippe Fréling, Eric Kramer, Olivier Faliez, Marianne Lewandowski

Charlotte Laemmel

comédienne - *La marquise Marie-Aimée de Cadouin*

Insecta de et mise en scène Gwen Aduh, la compagnie des Femmes à Barbes

Tropo Tardi de Stella-Goldschmit (collaboration artistique)

Brita Baumann (Les Cadouin #2) création collective de Gaëtan Peau et Quentin Defalt, mise en scène Quentin Defalt (Théâtre 13, 2011)

Monsieur Martinez (Les Cadouin #1) de Juliette Coulon, Charlotte Laemmel, Quentin Defalt, Olivier Faliez et Gaëtan Peau, mise en scène Quentin Defalt (Théâtre du Rond-Point, 2010)

Les Couteaux dans le dos texte et mise en scène Pierre Notte

Le Moche de Marius von Mayenburg, mise en scène Ludovic Pacot-Grivel (Théâtre des Bains-Douches, Le Havre)

Kvetch de Steven Berkoff, mise en scène Ludovic Pacot-Grivel

RER de Jean-Marie Besset, mise en scène Gilbert Deveaux

Moi aussi je suis Catherine Deneuve de Pierre Notte, mise en scène Jean-Claude Cotillard (Molière du meilleur spectacle du théâtre privé 2005) (La Pépinière-Opéra, 2005)

Les Travaux et les Jours de Michel Vinaver, mise en scène Garance Legrou (Théâtre des Bains-Douches, Le Havre)

Doberman etc... de Jean-Yves Picq, mise en scène Garance Legrou (Théâtre des Bains-Douches, Le Havre)

Latempêtedeshakespeare, création collective, compagnie Klein/Leonarte

Une très belle soirée tiré de *Fragments du discours amoureux* de Roland Barthes, mise en scène Jean-Claude Cotillard

Aux larmes citoyens, adaptation et mise en scène Raymond Acquaviva

La Maison de Bernarda Alba de Federico-Garcia Lorca, mise en scène Nelly Pezelet

Le music-hall saugrenu des frites à mémé, création collective avec Stéphane Miquel et Maxime Poisot

La Double Inconstance de Marivaux, mise en scène M. Blanchard

L'Echiquier texte et mise en scène par Benjamin Ettighoffer

Jean-Jacques Vanier

comédien - *L'abbé Joseph Billaud*

Théâtre

- 2011 *Festof* de Jean-Jacques Vanier et François Rollin, (Théâtre L'européen, Théâtre du Petit Montparnasse, Paris)
- 2009 *Elles* de François Rollin et Jean-Jacques Vanier, mise en scène François Rollin (Théâtre La Pépinière, Paris)
- 2005 *À part ça la vie est belle* de François Rollin et Jean-Jacques Vanier (Théâtre L'Européen Paris)
- 2003 *Le Bourgeois Gentilhomme* de Molière mise en scène de Patrick Pelloquet (Festival d'Avignon 2003)
- 2000 *L'Envol du pingouin* de Jean-Jacques Vanier, mise en scène François Rollin (Théâtre L'européen Paris, reprise au Théâtre La Bruyère, Paris 2006/07). Deux nominations Molières 2000 et 2007
- 1998 *L'Ours et La Demande en mariage* de Tchekhov, mise en scène de Patrick Paroux (Théâtre de la Gaité-Montparnasse, Paris)
- 1996 *Mon journal intime* de Jean-Jacques Vanier mise en scène François Rollin (Théâtre de La Gaité-Montparnasse, Paris)

Cinéma

- 2010 *Les Beaux Mecs* de Gilles Bannier (série France 2)
- 2008 *Le Premier Jour du reste de ta vie* de Rémi Bezançon
- 2008 *Mission Lapin* de Jean-Jacques Vanier (court métrage)
- 2004 *Les amateurs* de Martin Valente
- 2003 *Tristan* de Philippe Harel
- 2002 *Les Femmes ou les enfants d'abord* de Manuel Poirier
- 1999 *J'aimerais pas crever un dimanche* de Didier Le Pêcheur
- 1997 *Western* de Manuel Poirier
- 1995 *... À la campagne* de Manuel Poirier

Radio (chroniqueur)

- Les affranchis* d'Isabelle Giordano (France Inter 2011-2012)
- Le Fou du roi* de Stéphane Bern (France Inter 2010-2011)
- Un dimanche par hasard* de Kriss (France Inter 2004-2005)
- Rien à cirer* de Laurent Ruquier (France Inter 1992-1995)

Spectacles à l'affiche

J'ai passé ma vie à chercher l'ouvre-boîtes

de Maurice-Domingue Barthélemy
mise en scène Claude Aaufaure
avec Jean-Quentin Châtelain
27 novembre - 30 décembre, 21h - salle RT

Gaspard Proust

4 décembre - 12 janvier, 21h - salle RB

Pierre Richard III

de et par Pierre Richard
coécriture et mise en scène Christophe Duthuron
7 décembre - 6 janvier, 18h30 - salle JT

Plan B

conception et scénographie Aurélien Bory
mise en scène Phil Soltanoff
avec Mathieu Bleton, Itamar Glucksmann
Jonathan Guichard, Nicolas Lourdelle
12 décembre - 12 janvier, 18h30 - salle RB

Sortir de sa mère

un cabaret de et par Pierre Notte
avec Tiphaine Gentilleau, Brice Hillairet, Chloé Olivères
8 janvier - 9 février, 18h30 - salle RT

La Chair des tristes culs

un cabaret de et par Pierre Notte
avec Tiphaine Gentilleau, Brice Hillairet, Chloé Olivères
8 janvier - 9 février, 21h - salle RT

Autres événements

L'Université populaire de Caen ... à Paris

La Déconstruction existentielle
une conférence de Michel Onfray
le 6 décembre à 12h30

Piero della Francesca et Albrecht Dürer :
deux mathématiciens bien connus
une conférence de Jean-Pierre Le Goff
le 13 décembre à 12h30

Psychopathologie et réalité
une conférence de Didier Pleux
le 20 décembre à 12h30

Dans le ventre de la grotte Chauvet Pont-d'Arc

L'art et la science
animée par Stéphane Paoli
le 17 décembre à 19h30 - salle JT

Dix-huit troussees de secours en période de crise

Conférences-Peformances
les 29 et 30 novembre
les 1^{er}, 6, 7 et 8 décembre à 18h30

